

mettre cet homme-là pour être condamné à un pareil supplice !

Or ce Crucifié, vous le connaissez, et quel crime a-t-il donc commis ? Ah ! innocent et trois fois saint, il a pris sur lui nos péchés, il s'est chargé volontairement de toutes nos iniquités, pour détourner de nous les fléaux de la colère divine que nous avons mérités par nos fautes, il les attire sur lui-même pour nous racheter de l'éternelle damnation et nous ouvrir le ciel, il souffre tous les tourments et meurt sur la croix ; par son immolation volontaire le monde est sauvé ; cet homme c'est le Sauveur, c'est notre adorable Rédempteur. Et quel a donc été son crime ? C'est de nous avoir aimés et de s'être substitué à notre place.

Mais, remarquez bien cela, Jésus ne veut pas être seul ; il lui faut des âmes généreuses qui s'unissent à lui pour continuer à travers le monde, où les péchés se renouvellent sans cesse, une expiation également sans cesse renouvelée. Cette victime volontaire c'est le Trappiste. Avec Jésus sur le Calvaire, il est cloué à la croix de sa vie religieuse ; il y souffre, il y meurt, consumé dans le silence, afin de détourner de nous les fléaux que nous avons mérités ; pour les éloigner de nous, il les prend sur lui.

Et lorsque tel vieux pécheur sur les bords de la tombe reçoit de la miséricorde divine encore quelques jours, quelques années de sa vie pour qu'il puisse se convertir ; et lorsque tel endurci enfin se laisse toucher, ouvre les yeux à la lumière et revient au Dieu de sa jeunesse ; et lorsque telle jeune existence emportée vers l'abîme par la fougue de ses passions se sent tout à coup étrangement remuée et suavement rappelée au devoir, ces coups de la grâce que nous avons peut-être nous-mêmes expérimentés, savez-vous, M. F., à qui nous les devons ? Non, sans doute, mais